

Les épreuves de Jérémie

Dayton Keese

Les épreuves de Jérémie ne faisaient que commencer : elles allaient s'aggraver. Il n'avait pas fini non plus de vaciller et de s'inquiéter. Bref, il ne connaissait pas encore réellement Dieu et sa fidélité (voir Jn 17.3).

En Jérémie 12.6, Dieu avait prévenu Jérémie que des problèmes viendraient de sa propre famille qu'il devrait abandonner comme Dieu avait abandonné Juda. Il s'agissait de mesures graves et pleines de tensions. Dans le prochain fascicule, nous examinerons en détail les chapitres 12 et 13 de Jérémie et nous verrons le raisonnement que Dieu utilisa pour préparer son prophète à prendre ces mesures. Il semble que Jérémie ait quitté sa famille et Anathoth à cet instant-là pour voyager, sous la direction de Dieu, jusqu'à l'Euphrate (chapitre 13). À son retour, le livre semble être centré sur Jérusalem où Jérémie vécut jusqu'à la chute de la ville (14.2, 16 ; 15.4-5 ; 17.9).

Le fait que Jérémie soit parti ne signifie pas qu'il n'eut plus de contact avec sa famille plus tard. Jérémie 15.4-10 contient l'une des scènes les plus touchantes de toute la littérature. Dieu dit à Jérémie d'annoncer combien de femmes deviendraient veuves et combien perdraient leurs fils. Le verset 8 dit :

J'amène sur eux, sur la mère du jeune homme,
Le devastateur en plein midi ;
Je fais soudain tomber sur elle
L'agitation et l'épouvante.

Bien qu'il s'agisse d'une prophétie générale du châtement qui tomberait sur le pays, on trouve une touche personnelle dans les mots "la mère du jeune homme". Après avoir donné ce mes-

sage, Jérémie s'écria :

Malheur à moi, ma mère, car tu m'as fait naître
Homme de contestation et de dispute pour tout
le pays !
(...)
Tous me maudissent (v. 10).

Jérémie semble dire : "Maman, je suis désolé que tu aies à supporter le fardeau national d'être ma mère, la mère de celui que tout Anathoth veut tuer : un homme qui provoque la contestation de tout le pays. Oh, Maman ! Qu'est-ce que ma vie et mon message t'ont fait ?" Trop de gens pensent que ces mots sous-entendent que Jérémie souhaitait ne pas être né. Le contexte montre qu'il cherchait en réalité à savoir jusqu'où Dieu lui demanderait d'aller dans ce ministère. Jérémie souffrait profondément. Il pensait non seulement à lui-même, mais aussi à comment son œuvre touchait sa propre mère ! En effet, une partie de sa souffrance provenait de ce souci. Pensez-y. Si le genre de rejet et de répudiation que Jérémie connut étaient déversés sur votre mère, n'en seriez-vous pas affecté ? Face à ce dilemme, Jérémie acceptait encore une fois l'horreur de son époque.

SES ÉMOTIONS PARTAGÉES (15.15-18)

Nous avançons maintenant dans les eaux profondes de l'engagement prophétique, où la pression et le stress commençaient à s'attaquer à l'âme de Jérémie. Nous pouvons être heureux qu'il ne se soit pas simplement apitoyé sur son sort, mais qu'il dévoila ses sentiments et ses frustrations à Dieu. En Jérémie 15.15-18, la confusion, le doute et la condamnation s'entremêlent

à la critique. Si vous pensez que ceci dépeint un homme au bord d'une explosion émotionnelle, vous avez sans doute raison !

Jérémie voulait que Dieu se souvienne de lui (v. 15), pourtant il déclara que lorsqu'il se tourna vers Dieu pour se ressourcer, Dieu le déçut et n'était pas sûr (v. 18). Il dévora le message de Dieu qui fit l'agrément et la joie de son cœur (v. 16), pourtant il accusa Dieu de le remplir de fureur (v. 17). Il supplia Dieu dans sa patience de ne pas l'enlever (v. 15), mais il croyait qu'il était seul à cause de Dieu (v. 17). Jérémie semblait être fier du fait que le nom de Dieu soit invoqué sur lui (v. 16), mais à cause du poste que Dieu lui avait confié, il supporta le déshonneur (v. 15). Dans sa confusion, Jérémie considérait sa souffrance continuelle, sa plaie incurable (v. 18).

Est-ce que les circonstances dans lesquelles vous évoluez vous ont déjà fait sombrer dans un trou si profond que vous ne voyiez pas d'issue possible ? C'était la situation de Jérémie. Encore une fois, nous pouvons nous réjouir de ce qu'il se tourna vers Dieu. Il en résulta qu'il ne manqua jamais une occasion de prêcher ! Nos limitations ouvrent la porte à la toute puissance de Dieu (2 Co 3.4-5).

LA RÉPONSE DE DIEU (15.19-21)

Jérémie s'engageait sur le même chemin que Juda, au point de déclarer qu'il ne pouvait pas compter sur Dieu. Dieu élimina toute la confusion de Jérémie par une seule demande : Il dit à Jérémie de ne plus se laisser influencer par les impies et de revenir à lui afin de pouvoir continuer à être le porte-parole de Dieu (15.19).

Clyde T. Francisco résume ce problème et la solution de Dieu en ces termes :

C'est dans ce passage que Jérémie dévoila la raison principale de son découragement. En quatre versets (15.15-18) il utilisa la première personne du singulier (je, moi, mon) seize fois ! Son problème fondamental était qu'il se souciait de ce qu'il devait endurer. Plutôt que de se concentrer sur sa mission, et le sort désespéré de Juda, il pleura amèrement à cause de ses frustrations personnelles. Le vrai ministre de Dieu ne doit pas se préoccuper de son propre devenir, mais consacrer sa vie à son appel en renonçant à lui-même. La perspective de Jérémie était faussée.

L'Éternel attira son attention sur cette situation dangereuse (15.19). Le verbe *shuv*, traduit "reviens", signifie en général se repentir. L'homme qui se repent vraiment "revient" de sa méchanceté vers Dieu. Ce verbe est aussi

employé couramment dans le sens de "tourner" en se référant à la repentance. Ainsi il marque le besoin de changer de comportement avant d'être réconcilié avec Dieu¹.

Pour certains, la réponse de Dieu peut paraître brutale ou injuste. Nous avons tendance à regarder avec notre vision limitée plutôt que de profiter de la sécurité des promesses de Dieu. Au lieu de laisser Jérémie emprunter le même chemin que Juda, Dieu lui donna cette assurance au verset 20 :

Je ferai de toi pour ce peuple
Un mur de bronze fortifié ;
Ils te feront la guerre
Mais ils ne l'emporteront pas sur toi ;
Car je suis avec toi pour te sauver et te délivrer.

Jérémie pouvait réellement compter sur Dieu ! Dieu avait promis tout ceci au chapitre 1 (vs. 17-19), mais le prophète ne l'avait pas encore compris !

LES DANGERS CROISSANTS

Jérémie continua à informer Dieu des actions de Juda et lui donna même des conseils sur la façon de traiter le peuple ! En Jérémie 17.15, le prophète déclara à Dieu :

Voici qu'ils me disent :
Où est la parole de l'Éternel ?
Qu'elle arrive donc !

Le mot "arrive" devint un reproche méprisant pour Jérémie. Ce même mot est traduit "j'ai accompli" contre eux" en 11.8 (voir aussi 19.15 : "je fais 'venir' sur cette ville (...) tout le malheur que j'ai annoncé contre elle" et 28.9 : "l'accomplissement"). Jérémie avait averti le peuple que la calamité l'attendait, mais ces gens se moquèrent de lui en disant en fait : "Oui, Jérémie, que ça nous tombe dessus maintenant !"

Ce prédicateur mettait tout son cœur à prévenir les impies du châtement imminent de Dieu, mais ses auditeurs rirent de ses paroles. Ils dirent en somme : "Pourquoi t'excites-tu tant, prédicateur ? Tout va très bien." D'autres auraient pu rire et répondre : "Le seul châtement que nous ayons à subir ce sont tes déclarations funestes !" Quel effet ce genre de réponse aurait-il sur vous en tant que prédicateur de l'Évangile ?

En 17.16-18, Jérémie en parla à Dieu. Il

¹ Clyde T. Francisco, *Studies in Jeremiah* (Nashville : Convention Press, 1961), 77.

défendit sa propre sincérité et fidélité, encouragea Dieu à être son "refuge au jour du malheur" et demanda à Dieu d'agir contre ces moqueurs.

Que mes persécuteurs aient honte,
Et que je ne sois pas dans la honte, moi ;
Qu'ils tremblent,
Et que je ne tremble pas, moi !
Fais venir sur eux le jour du malheur,
Frappe-les d'un double désastre ! (v. 18).

Les émotions de Jérémie étaient partagées. Il supplia le peuple de se repentir, pourtant ces gens l'agaçaient tellement qu'il voulait que Dieu les frappe d'un double désastre !

Avez-vous connu une situation similaire ? Avez-vous prié pour le salut des âmes tout en ressentant une animosité croissante au-dedans de vous à cause de leur indifférence ou leurs moqueries ? Continueriez-vous à travailler parmi eux et à essayer de les enseigner ? Jérémie l'a fait ! Jérémie connut la souffrance humaine et la faiblesse émotionnelle, sans cesser d'annoncer les décrets de Dieu !

JÉRÉMIE ET JUDA : LE POINT CULMINANT (18.18-23)

Dans le chapitre 18, Jérémie semble avoir atteint le sommet de ses luttes, un moment de décision concernant sa foi et sa confiance en Dieu. Le peuple de Juda avait apparemment atteint un sommet aussi. Ils ne pouvaient plus supporter les prophéties de souffrance et de châtement de Jérémie. En Jérémie 18.18 ils conclurent :

Venez, frappons-le avec la langue,
Ne prêtons pas attention à toutes ses paroles !

Jérémie s'adressa de nouveau à Dieu pour l'exhorter à écouter ce que ses adversaires disaient. Il posa une question pertinente : "Le mal sera-t-il rendu pour le bien ?" (v. 20). Nous connaissons tous la réponse. Dieu la connaît certainement aussi, mais pourtant David eut à se réfugier dans la caverne d'Adoullam (1 S 22.1), Daniel fut jeté dans la fosse aux lions (Dn 6), Paul fut battu et emprisonné (Ac 16.19-24) et Jésus mourut sur la croix (Mt 27).

Est-ce que Dieu les avait abandonnés ? Non ! Dieu n'abandonnerait pas Jérémie non plus, mais Jérémie n'avait pas encore pris conscience de ce fait. En avez-vous pris conscience ? Qu'il est facile de se laisser emporter par le stress du moment et de perdre de vue la toute puissance

de Dieu et sa présence parmi les fidèles !

Jérémie se demandait si Dieu gérait bien ou pas cette situation. Après avoir revendiqué sa fidélité devant Dieu et sa défense de ce peuple, Jérémie proposa le châtement qu'il devait recevoir. Ses suggestions étaient dures :

C'est pourquoi livre leurs fils à la famine,
Précipite-les sous le tranchant de l'épée ;
Que leurs femmes soient privées d'enfants et deviennent veuves,
Et que leurs maris soient atteints par la mort ;
Que leurs jeunes gens soient frappés par l'épée pendant la guerre ! (...)
N'accepte pas d'expiation pour leur faute,
N'efface pas leur péché de devant toi ! (...)
Agis contre eux au temps de ta colère !
(18.21-23).

Cette déclaration est contraire à l'esprit de Jésus qui pria pour ceux qui le crucifiaient en mourant : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23.34). Avez-vous l'attitude de Jérémie ou de Jésus vis-à-vis de ceux qui vous ont déçu ?

SA CONFIANCE EN DIEU

Jérémie donna à deux reprises l'explication à ses demandes de châtement.

Car ils ont creusé une fosse pour m'(ôter) la vie.
(...)
Car ils ont creusé une fosse pour me capturer,
Ils ont dissimulé des filets sous mes pieds
(18.20, 22).

Ses malédictions sur Juda s'intensifièrent lorsque le peuple, au lieu de se contenter de pécher, fit même un complot pour attaquer Jérémie ! Nous sommes plus sensibles quand la douleur devient personnelle ! Si un crime a lieu dans notre quartier, nous sommes consternés, mais si le délit est perpétré contre nous, nous devenons réactionnaires ! Nous exigeons que la police agisse !

Nous devons applaudir deux choses chez Jérémie. Premièrement, il exprima ses sentiments à Dieu au lieu d'appliquer la loi "œil pour œil, dent pour dent" (Ex 21.23-24 ; Mt 5.38). Tous les accès d'émotions du prophète eurent lieu en présence de Dieu, non dans le camp de ses critiques. Deuxièmement, quelle que fut la rétribution que Jérémie trouvait juste, il porta l'affaire devant Dieu à qui il laissa le soin de châtier. Dieu décréta une loi fondamentale dans l'ancienne alliance aussi bien que dans la nouvelle : "A moi la vengeance, c'est moi qui

rétribuerai" (Rm 12.19 ; Dt 32.35).

Il est logique que nous apprenions à respecter cette loi : (1) Dieu est plus sage que nous. (2) Dieu sait tout, même ce qui est caché, et agit donc toujours en connaissance de cause. (3) Dieu a plus d'amour, de grâce, de miséricorde et de patience que nous. (4) Dieu connaît l'avenir. Il sait même si une personne ou une nation changera ou non un jour. Christ le savait quand il pria en Luc 23.34 (cf. Ac 2.36-47 ; 6.7). (5) Dieu est plus puissant que nous. Il peut donc mieux punir que nous, si la punition s'avère nécessaire.

La réaction égoïste de Jérémie ("Ils ont creusé une fosse pour m'[ôter] la vie" - 18.20) révèle le fait qu'il subit le même stress émotionnel que quiconque. Peu de prédicateurs ou d'enseignants ont affronté autant de moqueries, de menaces et de complots que Jérémie ; cependant Jérémie ne manqua jamais une occasion de prêcher le message de Dieu.

SA FAÇON D'AGIR DANS L'ÉPREUVE

Comment Jérémie réussit-il à faire face aux épreuves ? Si vous étudiez attentivement, vous verrez comment il procéda. Premièrement, Jérémie reconnut ses faiblesses dans ses confessions et ses plaintes ; cependant il se domina et évita de faire le mal. Même Jésus se mit en colère (Mc 3.5), mais il ne commit pas de péché (1 P 2.22). Deuxièmement, Jérémie se tourna vers son Créateur quand le doute, la crainte, l'injustice ou un esprit de jugement le tourmentait. Troisièmement, il compta sur Dieu pour châtier ses ennemis. Quatrièmement, il apprit à accepter la réalité, positive ou négative, voyant de plus en plus la puissance de Dieu et sachant qu'il vaincrait.

Au chapitre 18, ce dernier point n'avait pas encore pris complètement racine dans le cœur de Jérémie, parce qu'il essayait encore de donner des ordres à Dieu. Les questions que Jérémie souleva dans ses confessions et ses plaintes montrent clairement qu'il doutait encore de l'efficacité des voies et de l'œuvre de Dieu :

- 12.1 : Pourquoi la voie des méchants est-elle une réussite ?
- 15.18 : Pourquoi ma souffrance est-elle continue ?
- 15.18 : Pourquoi ma plaie est-elle incurable, Ne veut-elle pas guérir ?
- 15.18 : Serais-tu vraiment pour moi comme une source de déception, Comme une eau dont on n'est pas sûr ?
- 18.20 : Le mal sera-t-il rendu pour le bien ?

Il est évident que par ces questions Jérémie s'efforçait d'aider Dieu ou de le pousser à agir. Vous êtes-vous déjà approché de Dieu avec une attitude pareille ?

LE CENTRE DE SA VIE (20.1-6)

Les réponses à beaucoup des questions de Jérémie devinrent claires lors des événements du chapitre 20. Au début du chapitre, le sacrificeur Pachhour ne s'arrêta plus aux attaques verbales. Ces 24 heures pendant lesquelles Jérémie fut frappé, mis aux entraves et emprisonné durent lui sembler bien longues (vs. 1-2). Cependant, le lendemain, quand il fut libéré, Jérémie réagit en annonçant la réponse cinglante de l'Éternel. Pachhour verrait tous ses amis mourir devant ses yeux et tout Juda serait déporté à Babylone. Pachhour irait aussi à Babylone avec toute sa maison. Lui et les amis auxquels il avait proclamé de fausses prophéties y mourraient (20.3-6).

Pachhour dut beaucoup souffrir en voyant les gens mourir autour de lui parce qu'ils avaient écouté ses affirmations mensongères ! Combien de gens devront endurer le tourment éternel avec ceux-là mêmes auxquels ils ont menti, donné un faux enseignement et influencé au mal ? Il est vrai que les enseignants — les faux enseignants — subiront un jugement plus sévère (Jc 3.1).

Jérémie manifesta une grande hardiesse devant Pachhour dans ces conditions difficiles. Ce moment de hardiesse lui permit de centrer sa vie sur l'essentiel et d'écrire sa découverte fabuleuse en 20.7-10.

SON "GETHSÉMANÉ" (20.7-10)

Plusieurs commentateurs ont présenté 20.7-10 comme une plainte de plus de Jérémie. Mais le contexte indique plutôt que ce passage constitue un moment positif (vs. 9-13) quand Jérémie se focalisa finalement sur les promesses que Dieu lui avait faites en 1.17-19. En réalité, on pourrait appeler cette scène le "Gethsémané" de Jérémie. Jésus était certainement troublé et chagriné ce soir-là à Gethsémané où, par trois fois, il pria : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux" (Mt 26.36-46). Cependant, après cette supplication, Jésus ne chancela jamais lors des souffrances qu'il endura à cause des faits sinistres qui menèrent à sa mort

sur la croix. *Il était prêt à subir toute la cruauté dirigée contre lui.* La découverte de Jérémie dans le chapitre 20 est un parallèle de la conduite de Christ. Après cela, il fut confronté à des situations plus difficiles ; mais il n'hésita, ne chancela et ne se plaignit plus après ce chapitre !

En 20.7-10, Jérémie fit le bilan des épreuves qu'il avait endurées (chapitres 1-20.6). Il songeait à oublier Dieu et ne plus parler en son nom, mais le prophète continua à parler ! Le contexte est donc l'aube d'un nouveau jour où Jérémie comprend ce que Dieu lui avait promis en 1.7 :

Car tu iras vers tous ceux contre qui je t'enverrai,
Et tu déclareras tout ce que je t'ordonnerai.

Jérémie était conscient de la tentation d'arrêter de parler. Un peu comme le prophète Jonas, il avait tendance à fuir Dieu (Jon 1.1-3), mais il ne le fit pas ! En 20.11-13, Jérémie se réjouit en déclarant que Dieu était vraiment avec lui dans toute sa plénitude.

Jérémie avait affronté une véritable tempête d'émotions mélangées. Il aimait son peuple, priait pour lui et le suppliait de se repentir avant que Dieu ne le livre à la désolation. En dépit de ses efforts, il fut traité de traître par ceux qui étaient eux-mêmes traîtres devant Dieu ! Jérémie y mit tout son cœur. Il pria et prophétisa, mais on se moqua de lui comme quelqu'un qui méritait la mort. Pendant des mois, ses expériences frustrantes accablèrent son âme. Nous avons vu ces luttes dans ses plaintes des chapitres 12 à 20. Cependant, au chapitre 20, quelque chose changea. C. F. Keil fait le commentaire suivant :

Pourtant il reste ferme et constant face à ses luttes contre les puissances du mal, comme "une colonne de fer, des murs de bronze contre les rois de Juda, contre ses ministres, contres ses sacrificateurs et contre le peuple du pays" afin que tous ses ennemis ne l'emportent pas sur lui, parce que l'Éternel, fidèle à ses promesses [1.18-19], était avec lui comme un héros puissant [20.11] et montrait cette grande puissance à travers la faiblesse du prophète.

Quelle douce assurance que de découvrir la vraie source de plénitude ! Dieu promet d'être avec nous. Dans certains cas, il identifie même ce que nous aurons à endurer, comme il le fit pour Jérémie (1.17-19 ; cf. Mt 24.1-39 ; 1 Tm 4.1-5 ; 2 P 2.1-9). C'est avec patience que Dieu travaille avec nous, nous protège et nous bénit. Finalement, nous bénéficierons de ses prophéties

et ses promesses si nous ne trébuchons, ni ne chutons en chemin. (Lisez attentivement 1 Co 10.12-13 et Hé 6.1-6.)

Le *Pulpit Commentary* présente des pensées pertinentes sur l'œuvre patiente de Dieu en nous, à l'exemple de Jérémie :

Si Dieu cache les problèmes qui nous attendent, il n'oublie pas de nous pourvoir de quoi lutter contre eux. Il en prend le fardeau sur lui afin que, lorsque le problème est dévoilé, la grâce pour le supporter est aussi révélée. De plus, en général la bénédiction de servir Dieu surpasse largement les détresses qui y sont liées. Si la peur de ces détresses nous empêche de servir, c'est à notre propre détriment. Pour parer à notre faiblesse, Dieu, dans sa miséricorde, nous montre une partie de la vérité jusqu'à ce que nous soyons assez forts pour en comprendre la totalité. Nous devons tout de même faire face aux difficultés lorsqu'elles sont révélées. Il faut y réfléchir si l'on ne veut pas échouer complètement. Dieu mit Jérémie en garde contre l'opposition. Christ découragea l'engagement trop rapide et irréfléchi [Lc 9.57-58] et demanda aux hommes de calculer le prix à payer pour être à son service (...).

Jérémie se plaignit de ce que Dieu l'avait séduit et même "vaincu" (Jr 20.7). Dieu ne force personne. Pourtant il enserre l'homme et l'influence afin que beaucoup de ses expériences dans la vie soient attribuées à la puissance suprême de Dieu plutôt qu'à l'action spontanée de l'homme².

VOTRE RÉACTION DANS LA VALLÉE

Nous pouvons profiter des pensées pratiques trouvées dans ces confessions de Jérémie. Son humanité se voit clairement, mais elle est éclipsée par la plénitude de Dieu. Il était impératif que Jérémie, dans sa faiblesse, se tourne vers Dieu ! Ainsi Dieu put accomplir ses promesses et permettre à Jérémie de relever chaque défi.

Allons-nous imiter Jérémie afin de servir Dieu fidèlement là où il nous envoie ?

Je me souviens d'un prédicateur, formé à notre école biblique, que j'ai revu plus tard. Dans notre conversation, j'ai été frappé par ses sautes d'humeur. Quand je l'ai salué, il m'a raconté avec joie que le travail dans la congrégation où il prêchait avait porté du fruit dans les deux semaines précédant notre rencontre. Treize personnes avaient été baptisées en Christ et quatorze autres étaient revenues au Seigneur.

²T. K. Cheyne and W. R. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, ed. H. D. Spence and Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 465-466.

Ceci n'a pas eu lieu pendant une conférence ou une campagne. C'était le résultat de plusieurs semaines où il avait semé la parole et donné des études bibliques chez les gens. Ce prédicateur pensait à ces fruits avec bonheur. Environ quatre heures plus tard, j'ai parlé avec ce même jeune homme du découragement et de l'indifférence de certains frères de son assemblée, surtout parmi les responsables. Il s'est plaint de leur attitude négative, leur manque de vision de l'avenir, leur manque de coopération, de l'absence d'objectifs et de planification. Selon lui, pour que quelque chose se fasse, il fallait qu'il le suggère, qu'il stimule les autres et qu'il exécute le gros du travail pour l'accomplir. Il pensait peut-être quitter ce lieu et n'était même pas sûr de vouloir continuer à prêcher ! J'ai pensé à Jérémie et je pouvais presque entendre ces paroles : "Je ne parlerai plus en son nom" (20.9). Rien n'indique que Jérémie vit vingt-sept conversions en vingt ans, encore moins en deux semaines ! Jusqu'à quel point ce jeune homme ressemblait-il à Jérémie ?

Sombrieriez-vous facilement dans la dépression pour vous éloigner de la toute puissance de Dieu ? Voici quelques applications pratiques basées sur la fidélité de Jérémie dans des conditions défavorables :

1. *Nous serons confrontés à la crainte sous une forme ou une autre.* Nous pouvons choisir de la

laisser nous vaincre ou, par la grâce de Dieu, nous pouvons la vaincre (1 Jn 4.17-19 ; 2 Tm 1.7).

2. *Nous serons intimidés par certaines personnes ou circonstances.* Nous deviendrons soit inefficaces soit efficaces par la grâce de Dieu (Rm 8.33-39 ; 2 Co 9.8).

3. *Nous serons parfois confrontés à l'inconnu dont nous avons peur.* Soit nous le fuirons soit nous nous confierons en Dieu qui marche avec nous dans cette situation (Rm 8.26-28 ; 1 P 5.5-7).

4. *Nous nous considérerons incapables d'accomplir certaines tâches que Dieu nous confie.* Devrions-nous croire cela et rester les bras croisés ou mûrir et croître pour devenir ce qu'il attend de nous (2 Co 3.4-6 ; Hé 5.11-14 ; Ep 4.11-16) ?

5. *Nous subissons la pression par manque de foi.* Abandonnerons-nous ou grandirons-nous dans la foi pour avancer (Mc 9.14-24 ; Ac 14.21-23 ; 16.5 ; Ph 1.27-30 ; 2 Th 1.3 ; 1 Tm 6.12-14 ; Jc 2.22 ; 1 Jn 5.4 ; Jd 1.20-21) ?

CONCLUSION

Combien devrions-nous être reconnaissant de ce que Dieu ait fait en sorte que le récit de la vie de Jérémie soit conservé pour nous ! Sa souffrance, ses doutes et ses peurs — ainsi que sa croissance et son endurance — nous ont laissé un enseignement utile. Son cheminement nous met au défi de continuer à lutter pour la foi, que les

LA MAISON DE JOSIAS

Josias et ses descendants (excepté Yohanân) régnèrent pendant la vie de Jérémie :

JOSIAS
(1 Ch 3.15-16;
Mt 1.10-11)

YOHANÂN
(1 Ch 3.15)

YEHOYAQIM
(2 Ch 36.5 ; Jr 25.1)
aussi appelé ÉLYAQIM
(2 R 23.34)

SÉDÉCIAS
(Jr 27.1 ; 28.1 ;
2 Ch 36.11)
aussi appelé MATTANIA
(2 R 24.17-20)

YOAHAZ
(2 Ch 36.1-2)
aussi appelé CHALLOUM
(2 R 23.31 ;
Jr 22.11)

YEHOYAKÎN
(Jr 52.31 ; 2 Ch 36.8-9)
aussi appelé YEKONIAHOU
(Jr 24.1 ; 27.20 ; 28.4)
aussi appelé KONIAHOU
(Jr 22.24, 28 ; 37.1)

gens autour de nous l'acceptent ou la rejettent. Son exemple nous rappelle de façon frappante qu'il est glorieux de marcher avec Dieu, même si les hommes murmurent et suivent d'autres

dieux. La vie de Jérémie démontre ce que Paul croyait concernant la grâce de Dieu : "quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" (2 Co 12.7-10).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés